

# TOUR DE FRANCE :

Enfourchons notre vélo pour grimper dans les Pyrénées. Nous sommes en juin 1928 dans la 9<sup>ème</sup> étape du Tour de France qui mène les coureurs d'Hendaye à Luchon. L'armentierois Camille Van de Castele se trouve en tête et va franchir seul deux cols mythiques, l'Aubisque et le Tourmalet. Rattrapé dans la descente, il finira troisième de l'étape et 14<sup>ème</sup> du classement final de ce tour.

Van de Castele participa cinq fois au tour de 1925 à 1929. En 1926, il remporta l'étape Evian-Dijon et en 1927, il gagna encore l'étape Caen-Cherbourg.

A notre connaissance, aucun armentierois n'a jamais eu un aussi beau palmarès cycliste.

Tout dernièrement, le site Internet du journal l'Equipe signalait que Camille Van de Castele était toujours vivant, âgé de 103 ans.

Gageons que, dans ses exploits, Van de Castele avait été soutenu par un peu de l'esprit de renaissance qui animait les armentierois à cette époque.

Source consultée : périodique "Le Carillon d'Armentières" conservé aux archives et à la bibliothèque municipale.



N°115 Juillet et août 2006

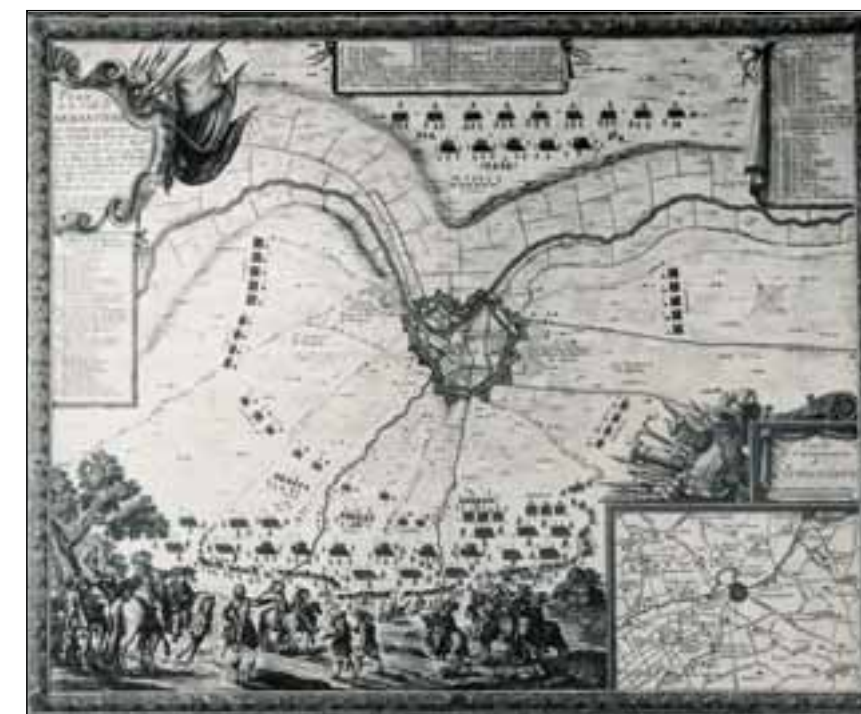
## Edito

Madame,  
Mademoiselle,  
Monsieur,

Au moment où nous fêtons les vingt-cinq ans de la base des Prés du Hem, Régis Cazier nous propose à travers cette chronique des archives une évocation de la place qu'occupait autrefois l'agriculture dans notre ville et résume d'une formule les tendances lourdes à l'œuvre depuis plusieurs décennies : "si, aujourd'hui, la ville à la campagne s'étend, la campagne à la ville se rétrécit" écrit-il. Une manière simple de parler à la fois de l'étalement urbain, qui étend la ville au-delà de ses limites, grignotant la campagne et les terres agricoles - c'est le cas dans le canton d'Armentières- et l'urbanisation et la densification des villes. Dans notre ville, le foncier disponible est rare, hormis les friches industrielles mais le pari fait, il y a vingt-cinq ans, d'implanter la nature en ville et de construire la base des Prés du Hem donne à Armentières une fonction de ville verte pour l'ensemble de la métropole.

Bonne lecture,

Votre Maire,  
**Claude HUJEU**



1 Fi 125 : don de Monsieur Jean-Louis LAPORTE  
" Plan de la Ville d'Armentiere en Flandre  
assiégée par les Armées du Roy... l'Année 1645 "

## PROCHAINS RENDEZ-VOUS AVEC LES ARCHIVES

Les archives participeront :

- Les 16 et 17 septembre aux Journées du Patrimoine.
- Le 15 octobre au Forum des Weppes à Houplines.
- Du 14 au 22 octobre à Photofolie.
- Du 9 au 12 novembre à la commémoration du 11 novembre et de la bataille de Verdun.

### ARCHIVES COMMUNALES D'ARMENTIERES

Mairie d'Armentières  
Place du Général de Gaulle  
Horaires d'ouverture :  
du mardi au vendredi de 9h à 12h et de 14h à 18h  
et le samedi de 9h à 11h30.  
Les documents doivent être demandés  
avant 11h30 et 17h30 (11h le samedi)  
Fermeture annuelle : la première semaine de février  
Téléphone : 03.20.10.57.70 Mail : archives@ville-armentieres.fr



## A PROPOS DE LA CHRONIQUE :

● La chronique est maintenant téléchargeable sur le site de la ville d'Armentières : [www.ville-armentieres.fr](http://www.ville-armentieres.fr)

● Plusieurs lecteurs nous ont signalé une erreur commise dans la numérotation de la chronique. Il nous faut donc préciser que le N°112 couvre la période janvier à avril, le N°113 n'existe pas et nous avons repris un rythme bimestriel avec le N°114 de mai et juin.

## REÇU AUX ARCHIVES

### De Monsieur de Meulenaere :

- DE MEULENAERE (Fabrice), Bibliographie 1986 - 2006, n.d. 24p. Ainsi qu'une suite (en copies) des "actes passés devant les baillis et échevins d'Armentières (1656-1672) "parue dans Nord Généalogie N°194-2006/1 et une " Liste des membres de la confrérie du Saint-Sacrement à Armentières" (1591-1593) parue dans Nord Généalogie N°194-2006/1.

### De Monsieur Laporte :

- Un plan gravé : "Plan de la ville d'Armentières en Flandre assiégée par les Armées du Roy...l'Année 1645".

### De Monsieur Ozeel :

- Trois photographies N et B montées sur cartons : professeurs du collège de garçons (1927 - 1930).

### Du Centre Social Salengro :

- Centre Social Salengro, Bulletin d'informations N°27 "Ensemble", Mai 2006, 6p.

Nous les remercions ainsi que M. François, M. Glais, M. Millecamp, M. Minne et M. Dhénin.

# EN FURETANT DANS LES ARCHIVES

Si aujourd'hui la ville à la campagne s'étend, la campagne à la ville se rétrécit. Concentrée dans les jardins ouvriers et chez quelques particuliers, l'agriculture a pratiquement disparu d'Armentières. Les archives portent cependant témoignage de cette activité autrefois importante pour l'économie.

Les principaux documents que nous possédons sont groupés pour le fonds ancien sous les cotes HH1 à 4 (1536 à 1789) puis pour le fonds moderne (9 cartons de 1791 à 1980) sous la cote C.D.U :1.823.1. On y trouve majoritairement : des états, des statistiques et des recensements sur les récoltes ou sur le bétail (y compris de communes du canton), des mesures prises lors d'épizooties ainsi que quelques documents sur les comices agricoles.

Nous vous proposons deux documents extraits de ces archives :

### "Commune d'Erquinghem Lys

Recensement des Chevaux fait le 21 janvier 1813

François Cuvelier 2, André Messean 2, Deremaux Villers 1, Pierre Hanquart 2, Antoine Coustenoble 2, Guillaume Loridan 2, Augustin Werquin 1, Veuve Planquelle 2, Augustin Fievet 1, Adrien Libert 4, Jean François Bouchery 2, Etienne Gille 2, Damien Mulier 2, Séraphin Deleplanque 1, Veuve Lemettre 2, Veuve Lys 2, Veuve Jean Gile 2, Thomas Coustenoble 1, Veuve Mathieu Hennion 2, Constant Leplus 2, François Olivier 2, Guillaume Gille 1, Augustin Walette 3, Philippe Denoulet 2, François Legris 2, François Lenglard 1, François Louis Catteau 2, Jean Baptiste Catteau 2, Jean Baptiste Honnart 1, Jean Baptiste Tahon 2, Dominique Deleporte 5, Eugène Fruchart 2, Louis Havet 2, Pierre Mulier 1, Jean Baptiste Lesage 2, Veuve Delattre 2, André Lombart 2, François Marie Watelle 2, Antoine Potteau 2, Auguste Bouchery 2, Nicolas Leleu 1, Pierre Lemoisne 2, Veuve Jacques Hennion 1, Lambert Marescaux 2, Louis Feutrie 2, Jean Baptiste Defossez 1, Auguste Lutun 2, Charles Planque 1, Pierre Floor 1, Charles Gruson 2, Jean Baptiste Roussel 2, Auguste Duquenne 1, Auguste Delangre 1, Jacques Gauquier 1, Veuve Ducrocq 1, François Duflo 1, Deliot 1, Etienne Coustenoble 2.

Total 103 chevaux.

Signé Bouchery"

### "Culture du tabac pendant 1834 pour les manufactures de l'Etat"

Etat nominatif des cultivateurs qui ont obtenu de M. le Préfet du Département la permission de planter du Tabac en 1834 sur le territoire de la commune d'Armentières

- Honnart Jean Baptiste père domicilié à Erquinghem Lys, locataire, plantation rue Sèche de 20 ares pour 8000 plantes.
- Fruchart Eugène domicilié à Erquinghem Lys, locataire, plantation rue des acquarts de 20 ares pour 8000 plantes.
- Debaque Louis domicilié à La Chapelle, locataire, plantation rue Marle de 70 ares pour 28000 plantes.
- Herre Jean Baptiste domicilié à Erquinghem, locataire, plantation rue des acquarts de 55 ares pour 22000 plantes.
- Bartier Michel domicilié à Armentières, locataire, plantation Secq rue de 20 ares pour 8000 plantes.
- Lutun Auguste domicilié à Armentières, locataire, plantation Secq rue de 60 ares pour 24000 plantes.
- Ridez Louis Joseph domicilié à Armentières, locataire, plantation Bas chemin de 25 ares pour 10000 plantes.
- Gruson Louis domicilié à Armentières, propriétaire, plantation Les Jésuites de 20 ares pour 8000 plantes.
- Dubois Charles Louis domicilié à Armentières, locataire, plantation route de Lille de 30 ares pour 12000 plantes.
- Leroy Charles domicilié à Armentières, plantation Bac du Crocq de 25 ares pour 10000 plantes.
- Deleplanque Jean Pierre domicilié à Armentières, plantation Sèche Rue de 80 ares pour 32000 plantes.

# VU DANS L'HÔTEL DE VILLE :

## Une œuvre de François-Charles Baude : "La prise de la Ville d'Armentières en 1667"

### L'œuvre et son histoire

Réalisée en 1909, signée "F.C.BAUDE 09".

Dimensions : 2,85 x 2,05

Cette toile fut achetée par Monsieur Louis Jeanson pour sa maison de la rue Denis Papin (1910 à 1914). Evacuée dans un garde meuble à Paris (1915 à 1920), elle revint à Armentières. Offerte à la ville en 1972, par la famille Jeanson, elle est aujourd'hui accrochée dans le grand salon d'honneur (2<sup>ème</sup> étage) de l'hôtel de ville d'Armentières (cartel : "don de la famille Louis JEANSON à la ville d'Armentières le 11 février 1972").

La scène se déroule le 28 mai 1667. On ignore quels personnages François-Charles Baude a voulu représenter (le Maréchal Turenne, le Maréchal d'Aumont et le Roi à cheval avec d'Artagnan faisant face aux échevins ?). Les sources consultées indiquent que le Maréchal d'Aumont était présent à Armentières.

### Le contexte historique

En 1665, le roi d'Espagne Philippe IV (père de la reine de France Marie-Thérèse) meurt. Son héritier est un enfant de quatre ans, Charles II, placé sous la régence de sa mère, Marie-Anne d'Autriche, seconde épouse de Philippe IV. Louis XIV décide de prendre sous sa protection Charles II d'Espagne, demi-frère de sa femme. La reine de France Marie-Thérèse, est également héritière de son père Philippe IV. Elle a dû renoncer à ses prétentions territoriales en épousant Louis XIV. Brienne découvre,

en étudiant minutieusement le contrat de mariage et la juridiction des Pays-Bas espagnols, que selon certaines lois du Brabant et de Flandre, la reine, issue du premier lit du roi d'Espagne peut prétendre à sa part d'héritage. C'est cette coutume de droit privé, nommée loi de Dévolution, qui sera utilisée. Louis XIV réclame alors, à la reine régente d'Espagne Marie-Anne, les Flandres, le Brabant le comté de Namur, le marquisat d'Anvers, le Limbourg, la seigneurie de Malines, la Haute Gueldre, l'Artois, Cambrai, une partie du Luxembourg et la Franche-Comté. Le 21 mai 1667, après des manoeuvres au bord de l'Oise, que les dames de la cour applaudissent, les troupes françaises entrent aux Pays-Bas. Le rejet des revendications françaises par la reine régente d'Espagne arrive peu après.

Le roi monte un cheval blanc et se

coiffe d'un quadruple panache blanc. Au siège de Tournai, il s'avance aux premières lignes avec deux pages et son capitaine des mousquetaires, Charles de Batz d'Artagnan. Une mitraille est tirée, un des pages tombe ensanglanté à ses côtés.

Les places de Binche, Charleroi, Ath se rendront à Turenne, et celles de Bergues, Furnes et Armentières au Maréchal d'Aumont. Le roi entre le 12 juin à Charleroi puis le 25 juin à Tournai et le 4 juillet à Douai. Le 18 juillet la ville de Courtrai est prise. La ville de Lille, le joyau de la couronne espagnole, tombe le 28 août.

La paix signée à Aix-la-Chapelle entre la France et l'Espagne, le 2 mai 1668, permet à Louis XIV d'annexer Lille, Tournai, Douai, Armentières et quelques dépendances.

